

# CÎTÈ DES ARTIS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT  
Édition Centre Var #19 | Été 2026

www.citedesarts.net  
f @citedesarts83



© Simon Gosselin

## MARCEL ET SON ORCHESTRE

AU FESTIVAL DE NÉOULES

LES NUITS  
THEATRALES  
DE SIMONE  
JARDIN DE LA VILLA SIMONE

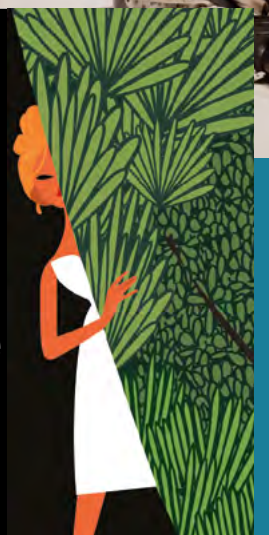


Édition 2026  
5 pièces à 21h

2<sup>ème</sup> Festival



23/06 Saint Exupéry  
24/06 Bel-Ami  
25/06 Le Barbier de Séville  
26/06 Tina  
27/06 Le Schpountz



# 26

# Châteauvallon Liberté scène nationale

# 27

## Présentation de la saison

### Lundi 15 juin – 19h

### Amphithéâtre de Châteauvallon

En présence de **Claire Chazal**  
et d'artistes de la saison.

### Ouverture de la billetterie Mercredi 17 juin à 11h

Gratuit sur réservation

Venez en navette ou covoiturez !

09 800 840 40

[chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr)



Au Festival de Néoules le samedi 18 juillet

ROCK FESTIF | 🎵

## MARCEL ET SON ORCHESTRE

On n'a jamais eu de plan de carrière.

Après trente-cinq ans d'existence, une séparation puis un retour remarqué, Marcel et son Orchestre continue de promener son joyeux désordre sur les scènes françaises. À l'occasion de leur passage au Festival de Néoules, Franck Vandecasteele, le créateur et chanteur, revient sur l'aventure du groupe, entre contre-pied, humour et énergie collective.

**Marcel et son Orchestre fête ses trente-cinq ans. Après une séparation puis un retour, le groupe garde-t-il la même énergie ?**

Il faut déjà dire une chose : Marcel n'a jamais eu de plan de carrière. On a toujours vécu cette aventure comme elle venait, sans se fixer d'objectif. Je crois que c'est ce qui explique notre longévité. Les groupes qui se disent qu'il faut absolument réussir ceci ou cela finissent souvent frustrés. Nous, tout ce qu'on a vécu, on l'a pris comme du bonheur et du bonus.

Quand tu choisis de t'appeler Marcel et son Orchestre, tu te mets déjà un peu une balle dans le pied ! Ce n'est pas le nom le plus vendeur du monde. Mais justement, on aimait le contre-pied. Au départ, on voulait presque faire du théâtre de rue. On organisait des choses absurdes, comme une manifestation pour la suppression des moquettes murales. Il y avait un vrai goût du non-sens. Puis on s'est aussi moqué des clichés musicaux. Les groupes qui reproduisaient mécaniquement les codes du reggae, du punk ou du rock nous faisaient sourire. On s'est dit : faisons exactement l'inverse de ce qu'on nous apprend. Quand on voit parfois la tête de la réussite, ça donne envie d'échouer... Bon, malheureusement, on n'a pas réussi à échouer !

**On a parfois l'impression que vous êtes les derniers représentants d'une certaine scène alternative festive...**

C'est vrai qu'il reste moins de groupes aujourd'hui, mais il y a encore de belles choses. Il y a Debout sur le Zinc, Picon Mon Amour, Poésie Zéro. À une époque, on a eu le sentiment que le marketing avait pris le dessus, notre idée à nous, c'était surtout de se marrer et

de défendre des concerts accessibles. Aujourd'hui, certains prix deviennent délirants. Parfois, je me demande à qui s'adressent certains spectacles.

**Vos concerts gardent pourtant cette réputation de grands moments de fête. Comment définir un spectacle de Marcel aujourd'hui ?**

On vient de sortir un nouvel album, treize ans après notre arrêt de 2012. Franchement, c'est presque un miracle. On ne savait même pas si on se retrouverait un jour. Puis il y a eu un alignement des planètes : un concert improvisé pour le départ d'un copain, des retrouvailles, et surtout un public qui était toujours là. Quand on a remis un concert en vente à Lille en 2017, les places sont parties à une vitesse folle. Ça nous a surpris nous-mêmes. Aujourd'hui encore, sur scène, il y a toujours cette envie de renverser la table.

Marcel, c'est une musique à bouger, presque convulsive. On aime l'énergie punk, mais aussi le ska, le rocksteady, le rhythm and blues. J'ai grandi avec Little Richard et Wilson Pickett. Et surtout, on aime l'idée d'un carnaval itinérant : un moment où tout devient possible, où on peut rire de l'autorité, renverser les rôles, lâcher prise.

**Derrière l'humour et l'autodérision, il y a aussi un message ?**

Je crois qu'il n'y a pas de chanson innocente. Mais je n'ai jamais aimé les discours trop péremptoirs. L'humour permet justement d'éviter le côté donneur de leçons. Chez Marcel, on préfère le pas de côté, le second degré, le doute. Les certitudes absolues, je m'en méfie beaucoup. À part quelques évidences : être antifasciste, par exemple, ça me

paraît juste normal. Mais sinon, j'aime mieux poser des questions que distribuer des vérités.

**On pense parfois au Bonheur des Dames en vous écoutant...**

Bien sûr ! Il y a une filiation assumée. D'ailleurs, si le groupe s'appelle Marcel, c'est aussi un clin d'œil au Bonheur des Dames. À une époque où beaucoup faisaient de la musique très sérieuse, eux osaient le twist, le décalage, l'humour. Je trouve ça formidable.

Gregory Rapuc

TÉLÉCHARGEZ  
L'APPLICATION MOBILE  
CITÉ DES ARTS SUR  
GOOGLE PLAY ET APP STORE  
DÈS DÉBUT JUILLET

MERCI À NOS MÉCÈNES  
Azur Olives  
Pathé La Valette-Toulon  
Hyères Toulon Var Basket  
Galerie Estades  
Association Mozaïc

Cité des Arts Centre Var est édité par  
ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication  
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07  
infos@citedesarts.net

Services civiques : Lylan Vigroux - Mathis Penin-Derveaux - Olivia Valensi.

► Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.fr)

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

HÔTEL  
DES ARTS  
TPM TOULON

236 BD MARÉCHAL  
LECLERC, TOULON  
DU MARDI AU  
DIMANCHE  
DE 11H À 18H  
FERMETURE  
LES LUNDIS  
ET JOURS FÉRIÉS  
ENTRÉE LIBRE

DESIGN  
& TEXTILE

27.06  
-31.10.2026

EXPOSITION  
COORGANISÉE  
EN PARTENARIAT AVEC  
LE CENTRE POMPIDOU  
LES MANUFACTURES  
NATIONALES  
- SÈVRES & MOBILIER  
NATIONAL  
LE CENTRE NATIONAL  
DES ARTS PLASTIQUES  
LES ARTS DÉCORATIFS



# MARIA CLAVERIE-RICARD

Une saison ouverte sur le monde, entre grands noms et créations audacieuses.

De l'Arménie à Shakespeare, du cirque contemporain à l'humour, des grandes figures de la scène française aux artistes du territoire, la saison 2026-2027 des Théâtres en Dracénie affiche une programmation foisonnante. Sa directrice et programmatrice, Maria-Claverie Ricard, en dévoile les temps forts.

## Pour l'ouverture de saison, vous mettez l'Arménie à l'honneur avec un spectacle de Mourad Merzouki.

Nous ouvrons la saison le 25 septembre avec "La Couleur de la grenade", hommage au film culte de Sergueï Paradjanov et au poète médiéval Sayat-Nova, que Mourad Merzouki a imaginé à la suite d'un séjour en Arménie. Il a été profondément marqué par les paysages, les couleurs ocres et orangées, les murs blanchis à la chaux. Il en a tiré un spectacle très esthétique qui réunit des danseurs de sa compagnie et des artistes arméniens. Nous proposerons une exposition dans le hall ainsi qu'une journée consacrée à l'Arménie, avec découvertes culinaires, ateliers, contes et animations.

## La programmation fait la part belle aux grands noms du spectacle vivant...

Oui, avec des propositions très diverses. Nous accueillerons notamment les Flamants du tg STAN avec sa nouvelle épopée autour de Molière, créée au Festival d'Avignon. Côté humour, Camille Chamoux et l'incontournable Moguiz, connu pour ses personnages décalés sur les réseaux sociaux. Nous consacrons également un cycle à l'univers de Robert Guédiguian avec des projections de ses films et la présence de deux figures majeures de son cinéma : Ariane Ascaride jouera dans une pièce inspirée du Red Star de Saint-Ouen, à travers l'histoire d'une famille ouvrière passionnée de football ; et en janvier, Jean-Pierre Darroussin sera à l'affiche de "Dans le couloir", une comédie tendre et drôle qui a connu un très grand succès à Paris. Lors du festival L'impruDanse, nous programmerons notamment Angelin Preljocaj et Jann Gallois, l'une des chorégraphes les plus prometteuses de sa génération. Côté musique, Abd Al Malik

reviendra sur scène autour de son album "Gibraltar" réorchestré et nous présenterons son film "Furcy, né libre".

## Vous restez très multi-disciplinaires...

Oui, nous proposons par exemple du cirque avec la nouvelle création du Cirque Le Roux, "Nature morte", un spectacle qui interroge le rapport de l'homme à la nature, porté par une dramaturgie remarquable et des artistes exceptionnels. La compagnie RB Dance donnera "Stories", un spectacle inspiré de l'époque de la prohibition qui mêle claquettes et performance visuelle. Plusieurs œuvres interrogent également les questions de société, comme "4211 km", plusieurs fois récompensé aux Molières, l'histoire d'une famille iranienne contrainte à l'exil et le parcours de sa fille née en France ; ou "Terreur", une expérience théâtrale originale où le public devient jury d'assises et doit rendre son verdict. Autre temps fort, une adaptation spectaculaire de "Richard III", mêlant comédiens et marionnettes à taille humaine. Nous ferons également la part belle aux spectacles jeunes publics et aux concerts.

**Théâtres en Dracénie poursuit également son travail d'ancrage territorial.** C'est essentiel pour nous. Nous développons des résidences et des temps de création ouverts au public. Par exemple, avec "Explorateur" du varois Sébastien Ly, ou "Electric Dream", de la Cie Collectif 8 qui revisite l'univers de "Blade Runner". Émilie Lalande, artiste associée, mènera des projets participatifs avec les amateurs. Une nouvelle artiste associée OTTILIE [B] proposera un concert acoustique. Et nous recevrons différents artistes varois : La Compagnie des Cigales pour de l'impro, Elena Bosco avec "Ladies Football



© Gaëlle Delaite

Théâtres en Dracénie, saison 26/27

Club", Philippe Chuyen pour "Le Prix d'un Goncourt". Enfin Vladimir Steyaert fera un travail d'Education Artistique et Culturelle auprès des étudiants avec "Aaron" sur la vie d'Aaron Schwartz.

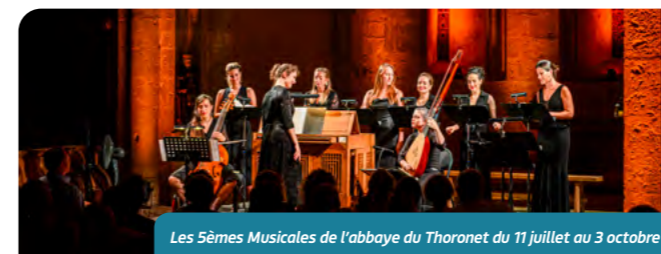
Fabrice Lo Piccolo



## CINÉMA

### LE GARÇON QUI FAISAIT DANSER LES COLLINES // GEORGI M. UNKOVSKI

Dans les montagnes de Macédoine, Ahmet, quinze ans, mène une vie rythmée par les troupes, la famille et les traditions. Pourtant, son véritable refuge est ailleurs : dans la musique, qui nourrit ses rêves d'émancipation. Le film suit avec tendresse ce jeune garçon partagé entre le poids des attentes familiales et son désir de liberté. Avec une mise en scène pleine de vitalité, le réalisateur mêle humour, émotion et énergie musicale. Les paysages grandioses contrastent avec l'étroitesse du destin qu'on voudrait imposer au héros. On s'attache immédiatement à Ahmet, à sa sensibilité et à son courage discret. Entre chronique adolescente, comédie tendre et conte initiatique, le récit célèbre la force des rêves. Le film aborde aussi avec finesse les questions de tradition, de religion et de modernité. Porté par une sincérité désarmante, il fait rire autant qu'il émeut. Une très belle découverte, lumineuse et universelle, à voir absolument sur grand écran. **Stéphane Correa, directeur du cinéma Marcel Pagnol à Cotignac.**



Les 5èmes Musicales de l'abbaye du Thoronet du 11 juillet au 3 octobre

## Les Musicales de l'Abbaye du Thoronet évoluent cette année. Qu'est-ce qui va changer ?

Nous passons de huit à douze concerts, une évolution qui permet d'accueillir davantage d'artistes. J'ai aussi souhaité remercier plusieurs ensembles qui ont contribué jadis à faire vivre la musique au Thoronet en y organisant des festivals : Les Chantres du Thoronet dirigés par Damien Poisblaud et l'ensemble Gilles Binchois de Dominique Vellard, très engagés dans la musique ancienne. Il était important de saluer leur rôle dans l'histoire du lieu. Nous allons du chant grégorien, avec deux concerts, à la musique contemporaine, avec le pianiste improvisateur Thomas Enhco, qui mêle jazz et classique en revisitant Mozart. Je tiens à cette ouverture.

## Quels ensembles seront mis en avant ?

Nous poursuivons notre collaboration avec l'Opéra de Versailles, qui proposera le 4 août un programme consacré aux compositrices oubliées des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, intitulé "Prima Donna Compositrices", avec la soprano Gwendoline Blondeel (qui vient d'être élue jeune musicienne de l'année en Belgique) et Justin Taylor, musicien très

renommé, au clavecin et à la direction. Également un week-end piano avec François-Frédéric Guy, un des meilleurs pianistes français, autour de Beethoven et Chopin, en lien avec la commémoration de George Sand, le 1<sup>er</sup> août et Thomas Enhco donc, le 2. Autre temps fort, l'ensemble vocal britannique Gesualdo Six, un des plus grands ensembles vocaux au monde, accompagné de la trompettiste Mathilda Lloyd, pour un programme allant de Thomas Tallis à la création contemporaine (21 juillet). Nous restons fidèles aux Voix Animées, que nous retrouvons pour deux concerts en août, ainsi qu'à l'Académie de Villecroze, qui présentera de jeunes musiciens autour de la formation flûte, alto et harpe, pour un programme autour de Debussy. Marc Coppey viendra le 28 juillet jouer trois Suites pour violoncelle de Bach. Nous terminerons la saison avec un programme de musique baroque de William Lawes avec l'ensemble Près de votre oreille dirigé par Robin Pharo le 12 septembre, puis un concert autour de la musique italienne avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris dirigée par Henri Chalet le 3 octobre.

## Comment se passent les concerts dans ce

## MUSIQUE CLASSIQUE | JEAN-MARC BOURÉ

De la musique médiévale aux créations contemporaines.

Jean-Marc Bouré, administrateur de l'abbaye du Thoronet présente une édition des Musicales enrichie, entre grands ensembles, hommages, piano et ouverture vers de nouveaux publics dans ce lieu patrimonial exceptionnel.

## lieu exceptionnel ?

Depuis la reprise des Musicales en 2022, nous constatons un véritable engouement. L'abbaye peut accueillir environ quatre-cent-vingt personnes dans l'église et deux-cents dans le cloître. C'est l'un des rares monuments nationaux à offrir de tels espaces. La plupart des concerts affichent complet. Nous avons aussi amélioré le confort et nous disposons d'un kiosque de restauration et la possibilité de boire un verre avant et après les concerts. Nous recevons le soutien de plusieurs mécènes comme le Domaine de Peyrassol, le Comité interprofessionnel des vins de Provence, la maison Taittinger et le cabinet Philippe Machefer. La commune du Thoronet est également un partenaire essentiel. Mais nous recherchons toujours activement du mécénat.

## D'autres événements accompagnent le festival ?

Oui, une exposition, "Floraison majeure", composée de marguerites en lave installées dans les pelouses de l'abbaye et une soirée cinéma le 16 juillet en partenariat avec le festival Les Toiles du Sud, qui nous propose cette année "Conclave" d'Edward Berger.

Fabrice Lo Piccolo

# 5<sup>e</sup> MUSICALES DE L'ABBAYE DU THORONET

**Du 11 juillet au 3 octobre 2026**

## 12 CONCERTS

Du Grégorien au XXI<sup>e</sup> siècle...

REPUBLICAINE FRANÇAISE

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Réservation : [www.le-thoronet.fr](http://www.le-thoronet.fr)

Photo : © Francis Vauban | Réalisation Aurore Danneels / CMN | Photo prise lors du concert de Vox Cantoris en 2025

# LE LAVANDOU

EXPOSITION

# Couleurs du Var

Villa Théo | 265, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair

Mardi > Samedi : 10h/12h - 14h/17h  
Renseignements : 04 94 00 40 50 / 04 22 18 01 71



# PHILIPPE CHUYEN

Théâtre et création à la rencontre du public.

Les Nuits en balade se dérouleront en été cette année. Théâtre, danse, cinéma et grands textes revisités seront proposés dans les communes de la Provence Verte. Philippe Chuyen, directeur artistique d'Artscénicum, présente cette nouvelle formule au plus près des territoires et des habitants.

## Les Nuits en balade adoptent une nouvelle formule cette année. Quelle est-elle ?

Nous avons jusqu'ici un festival d'été installé à Montfort depuis 1999 : les Nuits du Château. Et nous réalisons les Nuits en Balade en hiver. Nous avons décidé d'échanger et de faire ce festival itinérant en été. L'idée est de profiter des équipements de plein air des différentes communes de Provence Verte pour aller à la rencontre des publics. La manifestation est d'ailleurs aidée par l'agglomération de la Provence Verte. Montfort reste un point d'ancrage, mais l'été devient une traversée du territoire. En parallèle, nous conservons une saison plus sédentaire à Montfort l'hiver, période où l'offre culturelle est moins dense.

## Quelle est la ligne artistique du festival ?

Nous restons fidèles à une programmation pluridisciplinaire, avec une forte présence de productions de notre compagnie Artscénicum. Un des spectacles phares reste "Les Pieds Tanqués", que nous jouons notamment le 23 août à Cotignac et le 6 septembre à Pourrières, et également à Avignon en juillet. C'est une pièce qui mêle fiction et mémoire autour d'une partie de pétanque où se confrontent des histoires liées à la guerre d'Algérie, aux héritages familiaux et aux blessures



© Ph Hamula

du passé. Au fil du jeu, les personnages apprennent à coexister malgré leurs oppositions.

## Quelles autres propositions marquent cette édition ?

Nous accueillons aussi de la danse avec "Volero" de la Ridz Compagnie, le 13 août à Montfort. C'est une création de la chorégraphe Simonne Rizzo, inspirée de la culture gitane et du "Boléro" de Ravel, une belle incursion dans la danse contemporaine portée par une compagnie varoise. Le cinéma sera également présent avec "Maquisards" de Christian Philibert. Ce documentaire autour de la mémoire du Maquis Vallier sera présenté en avant-première de sa sortie en salles en septembre, à Carces et à Brignoles les 17 et 18 août. Il est issu de notre création théâtrale du même nom qui a tourné lors du vingtième anniversaire du débarquement de Provence, réalisée avec des jeunes issus de missions locales. Nous proposerons aussi "Les Fourberies de Scapin" par le Théâtre du Kronope, au Val le 16 août, une relecture très vivante du texte de Molière, mêlant masques, marionnettes, acrobaties et musique.

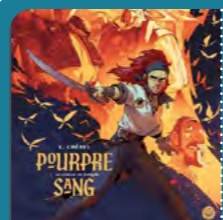
## Le festival fonctionne en lien étroit avec les communes. Comment cela se traduit-il ?

Chaque commune choisit d'accueillir les spectacles selon ses moyens et sa politique culturelle. Certains événements sont gratuits, d'autres en billetterie. Cette souplesse permet d'adapter l'offre au territoire.

## Quel est l'enjeu de cette itinérance ?

C'est avant tout une manière de proposer du théâtre contemporain et des créations professionnelles dans des communes qui n'ont pas toujours l'habitude d'en pro-

grammer. Nous voulons faire découvrir la création régionale, la danse, le théâtre, et permettre aux publics de rencontrer des artistes qui vivent et travaillent sur leur territoire. C'est aussi un moyen de renforcer le lien entre les habitants et les compagnies locales, et de faire circuler les œuvres au plus près des publics.



## BANDE DESSINÉE

POURPRE SANG // L. CHÉREL

Premier album de la nouvelle maison d'édition Astrolabe. Laissez-vous happer par cette fantasy narrative et accompagnez Sauln et Lorinte dans cette première histoire en deux tomes. Intrigues, action, bestiaire soigné et décors léchés font de cette BD d'aventure de près de cent pages un titre efficace, travaillé et enthousiasmant. À découvrir.

Fabien, libraire au Bateau Blanc à Brignoles

LE BATEAU BLANC



Les Nuits en Balade du 13 août au 6 septembre en Provence Verte

# MICHEL ESTADES

Un siècle de figuration à la Galerie Estades.



Exposition d'été : Maîtres provençaux modernes et contemporains du 11 juillet au 26 septembre à la Galerie Estades à Toulon - Tableau de François Nardi

## Michel Estades, vous êtes créateur de la Galerie Estades qui propose une nouvelle exposition estivale. Quel en est l'esprit ?

Il s'agit d'un florilège d'artistes emblématiques qui ont marqué l'histoire de la galerie depuis son installation à Toulon, en 1990. C'est une grande exposition collective consacrée à la figuration, avec des œuvres majeures couvrant plus d'un siècle de création.

Le public pourra découvrir plusieurs huiles sur toile de Bernard Buffet, dont un exceptionnel bouquet de tournesols, mais aussi une rare aquarelle représentant Saint-Tropez, ainsi qu'une sélection de lithographies originales signées. La galerie présente plusieurs œuvres importantes de Claude Venard, peintre de renommée internationale qui a vécu à Sanary-sur-Mer. J'ai d'ailleurs été commissaire de l'exposition que lui a consacré le musée Couty à Lyon en début d'année 2025.

Nous restons fidèles à l'ADN de la galerie avec les grands maîtres provençaux des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Une magnifique toile de François Nardi représentant un paysage de littoral varois en témoigne. Les peintres emblématiques de l'École de Toulon sont également présents, comme Baboulène,

Sardi, Astoin ou encore Jean-Pierre Mal-tèse, que je considère comme l'un des plus grands coloristes.

L'exposition rassemble aussi des œuvres de Thierry Loulé, grand peintre expressionniste, d'Yves Brayer avec deux paysages emblématiques des Baux-de-Provence, de Stéphane Gisclard et de nombreux autres artistes tels qu'Ambrogiani, Irina Biatturi ou encore Fassianos, l'un des plus grands artistes grecs contemporains. Nous présentons aussi les œuvres de deux jeunes artistes prometteurs, Wone et Timothée Bocage.

La sculpture occupe également une place importante avec des bronzes de Bassompierre, Sylvie Mangaud, Damien Colcombet, Marine de Zoos, Chantal Porras ou encore Boris Campistron.

## Comment choisissez-vous les artistes que vous représentez ?

Je suis avant tout un amateur d'art, et je vais naturellement vers ce que j'aime. Une galerie, c'est une communauté de goûts. Je revendique une certaine forme d'éclectisme. J'expose majoritairement des artistes figuratifs, mais j'ai aussi montré des œuvres abstraites, notamment celles

de Georges Mathieu ou d'Hans Hartung. Pour moi, l'art est avant tout une liberté. Tout ce qui constitue l'ADN de la galerie est toujours présent : les peintres provençaux, les artistes lyonnais, la sculpture, les céramiques de Longwy... Une galerie implique forcément des choix. J'expose Thierry Loulé parce qu'il n'existe personne comme lui. Tous les grands artistes que j'ai rencontrés vivaient exclusivement pour leur art. Bernard Buffet peignait chaque matin ; lorsqu'il n'a plus été capable de le faire, il a choisi de mettre fin à ses jours. Cette exigence force le respect.

## La dimension locale compte également pour vous ?

Oui, énormément. Je suis né ici, de parents toulonnais, et mon attachement à Toulon est essentiel. J'ai toujours eu à cœur de participer à la vie artistique du territoire. J'ai prêté de nombreuses œuvres au Musée de Toulon et, chaque année, nous organisons en septembre une exposition au château de Solliès-Pont. Je considère qu'une galerie doit aussi contribuer à l'animation culturelle de sa ville. C'est une mission qui me tient particulièrement à cœur. Fabrice Lo Piccolo

# Exposition d'été

Maîtres Provençaux, Modernes et Contemporains

SCULPTURES & TABLEAUX

11 juillet - 26 septembre 2026



Galerie estades  
PARIS / LYON / TOULON

18, RUE HENRI SEILLON  
83000 TOULON  
04 94 89 49 98  
www.estades.com



ARTSCÉNICUM PRÉSENTE

LES NUITS EN Balade 11<sup>e</sup> ÉDITION

DU 13 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE 2026

MONTFORT, LE VAL, CARCÈS  
BRIGNOLES, COTIGNAC, POURRIÈRES

BILLETTERIE 06 03 82 45 27 - ARTSCENICUM.FR

En partenariat avec l'Agglomération de la Provence Verte

DANSE. THÉÂTRE. CINÉMA

LE PROGRAMME

# MARINE ROUX

Portraits de roches.

Marine Roux, adjointe au conservateur en chef, chargée des collections du Musée des beaux arts de Draguignan et commissaire de l'exposition "Roches rouges", nous propose de découvrir ou redécouvrir la puissance esthétique et picturale du massif de l'Estérel.

## Comment est née l'idée d'une exposition sur les roches rouges à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle ?

Le projet est né dès la construction du parcours des collections permanentes du musée, inauguré il y a trois ans, après sa rénovation. Nous souhaitons, avec le directeur, centrer le propos de la salle du XX<sup>e</sup> siècle autour de la question du paysage en Méditerranée, car la collection contient des œuvres sur cette thématique, et notamment une de Charles Camoin, artiste fauve ayant parcouru l'Estérel. J'ai donc commencé à travailler sur le sujet du paysage méditerranéen et de l'Estérel en pensant produire une exposition sur le fauvisme dans le massif. Je me suis alors rendu compte que le tableau de Camoin dont j'ai parlé, avait été exposé au fameux Salon d'automne de 1905, qui avait fait scandale et marqué l'avènement public de ce qui serait appelé le fauvisme. Cela m'a intéressée, et au fur et à mesure de mes recherches je me suis aperçue qu'il y avait beaucoup d'autres artistes et courants artistiques qui avaient fécondé le territoire, créé un réseau dans l'Estérel, et j'ai décidé de me focaliser sur le site et les démarches artistiques qui avaient été explorées sur place, plutôt que sur un courant artistique en particulier.

## De quelle façon s'articule la présentation des œuvres ?

En réalisant une exposition sur un lieu il semblait essentiel, en plus d'aborder l'histoire de l'art, de proposer une compréhension du massif en termes de volume, de relief, mais également de l'essor du tourisme à cette époque. Le parcours débute par une section pensée comme un cabinet de géographie qui, par l'appréhension du relief, permet aux visiteurs de comprendre le changement d'image dont le massif a fait

l'objet au XIX<sup>e</sup> siècle. Puis, l'exposition propose une balade immersive et sensorielle au sein de l'Estérel, soit en empruntant les itinéraires des artistes, soit en amenant le visiteur à réaliser des parallèles entre différentes visions d'artistes sur un même site, puis une immersion dans la roche elle-même, qui devient un sujet autonome avec des œuvres que l'on peut qualifier de "portraits de roches". Enfin, la dernière section est consacrée - bien que la roche se suffise graphiquement à elle-même - à l'insertion de la figure humaine dans les paysages.

## Comment avez-vous rassemblé les œuvres ?

Nous en présentons deux de notre fonds, ainsi qu'un guide touristique appartenant à la bibliothèque du musée. Le reste provient pour moitié d'institutions muséales, et pour l'autre moitié de collections privées. Il a fallu faire d'importantes recherches auprès des collègues des musées, mais en ce qui concerne les collections particulières ça a été un vrai travail d'enquête ! J'ai sollicité de nombreuses maisons de vente qui ont été les intermédiaires entre les propriétaires actuels et le musée.

## Le massif fascine-t-il toujours les artistes de nos jours ?

Oui, il ya énormément d'artistes qui viennent peindre l'Estérel, mais ce sont des artistes plutôt "locaux". En terme d'artistes contemporains ce n'est pas vraiment un sujet récurrent, par contre nous allons accueillir cet été Léo Fourdrinier, artiste important sur la scène contemporaine qui réside dans le Var et va proposer des ateliers sur sa propre vision du massif pendant une résidence de trois semaines.

Weena Truscelli



Exposition "Les roches rouges. Écllosion artistique dans l'Estérel à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle", jusqu'au 31 octobre, au musée des Beaux-Arts de Draguignan.



**EVIE WYLD**  
LES ÉCHOS

LE BATEAU BLANC

**LITTÉRATURE**  
LES ÉCHOS // EVIE WYLD

Les échos est un roman prenant dès les premières pages. Evie Wyld nous offre une fiction riche par les croisements thématiques que sont l'acceptation du deuil, les secrets de famille et une partie de l'histoire des aborigènes d'Australie. La construction narrative est maîtrisée. L'auteur dévoile avec justesse et sensibilité le passé et les cicatrices de chacun de ses protagonistes. Un beau roman.

Valentin, libraire au Bateau Blanc à Brignoles

Hélène Arnaud-Bill, Maire, et l'ensemble du Conseil municipal

**L'ÉTÉ À LA GARDE**

AGORAS D'ÉTÉ | CINÉ SOUS LES ÉTOILES  
NUITS DU MAS | NOCTURNES MÉDIÉVALES  
FÊTE DE LA LIBÉRATION | CONTES DU ROCHER  
FOIRE À L'AIL, À L'OIGNON ET AU BOUDIN

CONCERT : JÉRÉMY FRÉROT  
CONCERT : LA COMPAGNIE CRÉOLE

ANIMATIONS GRATUITES ET FAMILIALES - MAISON DU TOURISME 04 94 08 99 78 - VILLE-LAGARDE.FR

# Les roches rouges

22 mai  
31 octobre 2026  
Musée des Beaux-Arts  
Draguignan

Ville de Draguignan  
www.mba-draguignan.fr

Estérel Côte d'Azur  
SAINT RAPHAËL PARTENAIRE

madame FIGARO  
var-matin  
Nouvel Obs  
l'œil  
connaissance des arts  
ici Radio TV Digital  
STRADA  
Journal Zébuline  
arte

Cosmovision.

L'Hôtel Départemental des Expositions du Var à Draguignan invite à une exposition sur près de trois mille ans d'histoire précolombienne andine. Carole Fraresso, archéométallurgiste, experte de l'orfèvrerie andine, d'art précolombien, et commissaire de l'exposition, nous livre quelques informations...

**Comment êtes-vous devenue passionnée d'orfèvrerie andine et d'art précolombien ?**

C'est en effet une passion double, la première pour l'Amérique latine, qui m'a toujours fascinée, et la deuxième pour l'orfèvrerie, car le métal me plaît. Jeune, je voyais dans les musées des collections de parures, des objets d'orfèvrerie, en métal, et je m'interrogeais sur comment et pourquoi les sociétés anciennes avaient travaillé ce matériau. Je voulais comprendre la logique, les choix culturels, techniques ou sociétaux faits par les artisans.

**Le titre de l'évènement fait ressortir le mot "Inca", mais l'exposition traite certainement d'autres civilisations précolombiennes ?**

L'exposition n'est pas uniquement sur les Incas, car pour comprendre la civilisation inca, il faut comprendre ce qu'il se passe avant. Le Pérou est un berceau de civilisation, un endroit où s'est formée une civilisation sans contact avec d'autres cultures, de façon totalement indépendante. C'est un foyer historique dans de nombreux domaines, une civilisation qui s'est développée sur plus de trois mille

ans, pour devenir ce que nous connaissons sous forme de société. Quand on parle d'Amérique du Sud on parle des Incas, des Aztèques, des Mayas, tout est un peu flou, mélangé. Cela est dû aux chroniqueurs espagnols, qui lors de la conquête de ce nouveau monde ont raconté ce qu'ils voyaient, et leurs écrits diffusés partout, ont fait que depuis cinq cents ans, nous avons cet imaginaire collectif du mythe de l'Eldorado et de ses richesses. Mais les Incas ont hérités de croyances, de rituels, de réussites technologiques et artistiques qu'ils ont intégrés et magnifiés en un temps très court, car en un siècle de développement, leur empire s'est étendu sur cinq mille kilomètres ! Nous essayons donc de comprendre, au travers de l'exposition, et en présentant les diverses cultures précédant les Incas, d'où vient cet héritage.

**Que raconte l'exposition ?**

Ce n'est pas une exposition archéologique, nous racontons une vision du monde, différente de la nôtre, et appelée la cosmovision andine. Cette façon de voir le monde est fondamentalement centrée sur ce qui nous entoure, la nature, car ce sont des sociétés agricoles qui dépendent

des cycles naturels pour garantir la survie des populations. Cette notion est ancrée dans une certaine sacralité de la nature, de l'environnement, et toutes ces sociétés ont des symboles qui leur sont communs depuis 1250 avant J-C, jusqu'aux Incas et à l'arrivée des Espagnols au Pérou en 1532. Leur monde est pensé en trois niveaux, le monde supérieur des dieux, le monde inférieur, souterrain, où croissent les plantes et où vont les morts, et au milieu, le plan terrestre où les êtres vivants doivent faire des rituels pour que ces cycles de la vie puissent continuer. Deux cent trente cinq objets sont présentés, venus de divers musées d'Amérique du Sud et d'Europe, de la céramique, de la plumasserie, des textiles, de l'orfèvrerie, des bijoux, du travail de la pierre, tous sublimes et extrêmement bien conservés.

**Certains rituels présentés existent-ils toujours ?**

Oui, il y a encore de nombreux rituels très ancrés, ce n'est pas du folklore, et la bière de maïs fermentée, la Chicha, est très présente dans tous les rituels agricoles, d'offrande à la terre mère, ou durant les funérailles... Weena Truscelli



Exposition "Inca, l'héritage sacré des Andes", du 20 juin au 27 septembre à l'Hôtel départemental des expositions du Var, Draguignan.

En photo : Boucle d'oreille de l'oiseau-guerrier

# INCA

## L'HÉRITAGE SACRÉ DES ANDES

**DRAGUIGNAN**  
**20 JUIN >**  
**27 SEPT. 2026**

Hôtel  
départemental  
des expositions  
du Var



Jean-Louis MASSON,  
Président  
et l'Assemblée départementale

Une immersion de trois millénaires dans les cultures andines : voici ce que le Département du Var est fier de vous proposer cet été, avec sa nouvelle exposition *Inca. L'héritage sacré des Andes*. Du 20 juin au 27 septembre à l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan, elle explore la vision du monde de ces civilisations, profondément marquée par la sacralité. Un voyage captivant avec 235 objets issus de collections internationales prestigieuses

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE DÉPARTEMENT DU VAR



Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial Six-Fours  
La Vague  
Classique



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)

Billetterie  
[hdevar.fr](http://hdevar.fr)

#hdevar

Direction médias et événementiel du Département du Var - service création graphique LE - service puil'artons N. Lacroix - Collis normale en or (Mexico détail) Museo Larco Lima - Pérou - © Adobe stock

## LES VOIX ANIMÉES

500 ans de Palestrina entre patrimoine et émotion.

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance de Giovanni Pierluigi da Palestrina, l'ensemble varois Les Voix Animées lui consacre la quinzième édition de leur cycle "Entre Pierres et Mer". Rencontre avec Luc Coadou, directeur musical, et Laurence Recchia, administratrice.

**Vous dédiez le cycle "Entre Pierres et Mer" à Palestrina cette année. Qu'aimez-vous particulièrement chez ce compositeur ?**

**Luc :** C'est l'un des grands compositeurs italiens de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Sa science du contrepoint représente l'aboutissement de tout ce que la Renaissance a apporté à la polyphonie. C'est une musique savante, mais d'une grande clarté, profondément touchante parce qu'elle reste toujours au service du texte. C'est une musique qui élève l'âme. Et lorsqu'on la chante dans un lieu comme l'abbaye du Thoronet, il y a une sorte de double effet : celui de la musique et celui du monument. Les deux entrent en résonance. Palestrina est l'un de mes compositeurs préférés : je pense qu'il n'existe pas en France d'ensemble qui défende autant sa musique. Notre rôle est avant tout de mettre en lumière le génie de ces compositeurs, plus que le nôtre.

**Comment avez-vous construit les différents programmes ?**

**Luc :** Le premier, "Duo Seraphim", associe Palestrina à son élève Tomás Luis de Victoria, dans un programme autour de la nuit de Noël. Le deuxième met en regard Palestrina et l'école de Naples. Cette

dernière est très différente de l'école romaine à laquelle appartenait Palestrina. À Naples, on trouve la tradition du madrigal, une musique profane héritière du pétrarquisme, avec une grande liberté expressive, notamment chez Carlo Gesualdo. C'est une forme de contraste avec la rigueur de l'écriture palestrinienne. Le troisième réunit Palestrina et Orlande de Lassus, deux géants de la fin du XVI<sup>e</sup>, deux faces d'une même créativité polyphonique. D'un côté, la rigueur de Palestrina ; de l'autre, la richesse expressive et le caractère polymorphe de Lassus.

**L'abbaye du Thoronet occupe une place particulière dans votre parcours.**

**Laurence :** C'est la quinzième édition du cycle "Entre Pierres et Mer", qui nous permet de chanter dans des lieux patrimoniaux remarquables de la région Sud, du littoral jusqu'à l'arrière-pays. Le partenariat avec l'abbaye est historique. Le public aime entendre cette musique résonner dans ce lieu exceptionnel. Au fil des années, nous avons apprivoisé cette acoustique si particulière, avec sa réverbération longue et généreuse. Nous sommes accueillis dans le cadre des Musicales du

Thoronet, organisées par Jean-Marc Bouré pour le Centre des monuments nationaux.

**Quels seront les autres rendez-vous de l'été et de l'automne ?**

**Luc :** Nous proposerons également "Soror Mea" à Cotignac, puis "Susanna", le 10 octobre à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à La Celle, avant la reprise de "Beata Virgine" en novembre. Ces trois programmes constituent un hommage à la féminité. Le premier est consacré à Marie-Madeleine, le deuxième s'inspire de l'épisode biblique de Suzanne et les vieillards. Et le troisième est entièrement dédié à la dévotion mariale. Dans les deux derniers, on retrouve également des œuvres de Palestrina.

**Laurence :** Et au milieu de toute cette musique sacrée, nous proposons une véritable bouffée d'air frais avec notre nouveau ciné-concert "Charlot, Octave et Bobine II". Il sera présenté le 7 août au festival Les Toiles du Sud à Cotignac. C'est notre dernière création dans ce domaine, et le public varois n'a pas encore vraiment eu l'occasion de la découvrir. Nous sommes impatients de la partager avec lui.

Fabrice Lo Piccolo



Cycle Entre Pierres et Mer le 14 août à la collégiale Saint-Paul à Hyères, les 15 et 29 août à l'abbaye du Thoronet, le 28 août à La Tour Royale à Toulon, le 12 septembre à la Collégiale de Lorgues. Charlot, Octave et Bobine II le 7 août au festival Les Toiles du Sud à Cotignac. D'autres concerts dans le Var

© Alexandre Minard



Festival Les Toiles du Sud du 17 juillet au 18 août à Cotignac

**Le festival fête sa vingtième édition cette année. Qu'est-ce que cela vous inspire ?**

Beaucoup de joie et d'émotion. Je n'imaginais pas, au départ, que nous pourrions atteindre une vingtième édition. C'est une vraie fierté. Aujourd'hui, le festival raconte une histoire. Il a laissé des traces dans la mémoire collective et appartient à tout le monde. C'est sans doute ce qui compte le plus.

Au cours des années, avec la complicité de mon ami Luc Benito, nous avons testé plusieurs formules : des soirées mêlant cinéma et musique, des tremplins pour des groupes de la région... Peu à peu, le festival s'est structuré autour des avant-premières et d'une programmation ambitieuse. Il a grandi en budget, en organisation, tout en gardant son ADN : le lien entre musique et cinéma, et la place forte des avant-premières.

J'ai de nombreux souvenirs marquants. Des rencontres fortes avec des invités comme Michael Lonsdale pour "Des hommes et des dieux" devant près de quatre-cent personnes ; Agnès Jaoui qui présente "Parlez-moi de la pluie" tout juste revenue du Brésil où elle a adopté ses enfants ; ou Jean-Pierre Bacri... Nous avons accueilli

plus d'une trentaine d'invités professionnels du cinéma au fil des années, ainsi que des concerts avec quarante musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon en partenariat avec le FIMé. Il y a aussi des moments plus singuliers, comme la redécouverte de "2001, l'Odyssée de l'espace", accompagnée d'une mise en scène autour du monolithe sur le plateau. Ou encore des propositions mêlant danse, musique et cinéma.

**Le lieu joue un rôle essentiel dans l'identité du festival...**

Oui, c'est un véritable coup de cœur. Le Théâtre du Rocher, au pied du rocher de Cotignac, est un lieu exceptionnel, construit sur des ruines, avec une très belle acoustique. Le cinéma y prend une autre dimension : le rocher s'illumine derrière l'écran et il n'est pas rare de voir passer des grands ducs au-dessus de la scène. C'est un cadre unique, presque magique.

**Que réserve la programmation de cette année ?**

Nous aurons douze soirées au Théâtre du Rocher et trois hors-les-murs. Six avant-premières, une soirée dédiée aux

## CINÉMA | STÉPHANE CORREA

Vingt ans de cinéma et de rencontres au pied du rocher de Cotignac.

Le festival Les Toiles du Sud célèbre sa vingtième édition au Théâtre du Rocher à Cotignac et dans plusieurs lieux partenaires. Entre avant-premières, films de Cannes, concerts et invités prestigieux, son fondateur Stéphane Correa revient sur une aventure devenue un rendez-vous incontournable du cinéma en plein air.

films "Les Matins Merveilleux" soutenu par la Région Sud et tourné au Lavandou, à "Garance" et à "Fjord", palme d'or du Festival de Cannes, coproduits par France.TV. Sept films ont été présentés à Cannes : "La bataille De Gaulle : l'âge de fer", "Les Matins merveilleux", "Le Corset", "Les Caprices de l'Enfant roi", "Quelques mots d'amour", "Garance" et "Fjord". Nous montrerons également "De la comédie française" et un ciné-concert avec Les Voix Animées : "Charlot, Octave et Bobine 2". Hors-les-murs, nous montrerons "Conclave" à l'Abbaye du Thoronet, "Arco" au Jardin du Théâtre du Val, et "Le Bleu du Caftan" au Centre d'Art Contemporain de Châteauevert. Nous aurons également une sélection de courts-métrages de l'École des Nouvelles Images. Enfin, un projet original : "Raconte-moi tes vingt ans", une série de portraits d'habitants de Cotignac réalisée par Anthony Magnoni. Et autre temps fort, en partenariat avec l'Hôtel Lou Calen, une soirée dédiée à Eric Idle, qui vit à Cotignac, et les Monty Python, où nous projeterons "Le Sens de la vie". Il a écrit un ouvrage de mémoires et viendra le présenter et accompagner la projection.

Fabrice Lo Piccolo

Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial  
Les Voix Animées



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



CITÉ DES ARTS  
HORS-SÉRIE  
20 ANS  
les toiles du sud  
17 JUILLET - 18 AOÛT 2020  
COTIGNAC

Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial Les Toiles  
du Sud  
à partir du  
1<sup>er</sup> juillet



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



LA VILLE  
DE TOULON  
PRÉSENTE



# 2026



## LE SON BY TOULON

Parvis du Zénith - Toulon

Retrouvez toute la programmation sur

[WWW.SONBYTOULON.COM](http://WWW.SONBYTOULON.COM)

Le premier  
Festival musical

100% Toulon



@SONBYTOULON



Parvis du Zénith - Toulon



# jazz à TOULON

26 JUILLET → 08 AOÛT  
**CONCERTS GRATUITS**

21H30 CONCERTS À LA TOMBÉE DE LA NUIT

SPANISH HARLEM  
ORCHESTRA

ORQUESTA AKOKÁN  
MOHS.

ALFREDO RODRIGUEZ  
SOLAXIS

FABIOLA MENDEZ  
THOMAS GALLIANO QUARTET

CORY HENRY  
NEW SKETCHES OF SPAIN

Erik Truffaz & Antonio Lizana  
EL COMITÉ



[WWW.JAZZATOULON.COM](http://WWW.JAZZATOULON.COM)

Allez-y en bus et en bateau bus!

TOULON  
MÉTROPOLE  
ÉVÉNEMENTS  
& CONGRÈS



Conception graphique : Agence



THÉÂTRES  
en  
DRACÉNIÉ

26 • 27

## OSONS LA BEAUTÉ !



MOURAD MERZOUKI · CAMILLE CHAMOUX  
TG STAN · LEÏLA KA · AGNÈS REGOLO  
MOGUIZ · AÏLA NAVIDI · TONY MELVIL  
YOANN PENCOLÉ · COMPAGNIE HERCUB'  
KADER ATTOU · CIRQUE LE ROUX  
AINA ALEGRE · THIBAUT EIFERMAN & ALICE VASSEUR  
ANNE NGUYEN · THÉO ASKOLOVITCH  
COMPAGNIE MOCHINOSHA · JANN GALLOIS  
MACHA MAKÉÏEFF · RB DANCE COMPANY  
ELENA BOSCO · OTTILIE [B]  
JEAN-PIERRE DARROUSSIN & CHRISTINE MURILLO  
JOACHIM HORSLEY · COMPAGNIE DES CIGALES  
CANNES JEUNE BALLET ROSELLA HIGHTOWER  
COMPAGNIE FITHE · ANGELIN PRELJOCAJ  
CÉDRIC REVOLLON · CHRISTIAN UBL & KURT DEMEY  
AMALA DIANOR · COMPAGNIE LES 3 PLUMES  
MARTIN HARRIAGUE · PHILIPPE CHUYEN  
ENSEMBLE IL CONVITO · ABD AL MALIK

[theatresendracenie.com](http://theatresendracenie.com)

THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ • SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART & CRÉATION-DANSEE